

# Le Lien des Ecrivains et Artistes Paysans

Juin 2013



[www.ecrivains-paysans.com](http://www.ecrivains-paysans.com)

N°47

## Editorial



*Photo de Pierre Collombert*

Qui sont-ils ces Ecrivains et Artistes Paysans ? D'où viennent-ils ? Que cherchent-ils ?

La réponse est aussi simple que leur histoire : ce sont des gens de la Terre, je dirais même qu'ils sont LA Gent de la Terre car ils constituent une ethnie particulière, quels que soient leur origine et leur terroir, une ethnie fondée sur des valeurs aussi simples que profondes, transmises depuis l'origine de l'Humanité. Des valeurs fondamentales qui se regroupent autour d'une idée centrale : vivre et survivre en harmonie avec l'univers, par et pour la Terre.

A l'époque de tous les excès de la mondialisation et ceci depuis leurs prémices, puisque notre association a vu

le jour au milieu du XXème siècle, des paysans, conscients de la noblesse de leur tâche et de la mise en danger de ces valeurs qu'ils ont toujours défendues, ont éprouvé le besoin de témoigner, d'abord, de se regrouper, ensuite, pour diffuser le plus largement possible et transmettre, la beauté du monde agricole aujourd'hui menacée. Ils ont écrit, peint, chanté, sculpté avec leur cœur, avec leur âme, de leurs mains calleuses et de leur voix rauque, les traits burinés par le soleil et les yeux plissés à force de scruter le ciel et ils nous offrent à travers leurs œuvres une sensibilité façonnée par le labeur, la vie rude, et le contact étroit avec la nature et les éléments.

*Suite P.16*

# Conseil d'administration

Président fondateur  
Présidente d'honneur  
Président d'honneur  
Président d'honneur  
Président

Jean Robinet  
Odette Magarian  
Georges Van Snick  
Jean-Louis Quereillahe  
Dominique Joye

Vice-présidents :

Norbert Doguet  
Jacqueline Bellino  
Mahmoud Allaya

Secrétaire général  
Secrétaire adjointe  
Trésorier  
Trésorière adjointe

Christian Dudouet  
Nicole Faucon-Pellet  
Francis Marquet  
Bernadette Rotrou

Membres du CA :

Charles Briand  
Geneviève Lecoq  
Victor Renaud  
Roger Bithonneau  
Jean Mouchel  
Annie Goutelle  
Chantal Olivier

Membre stagiaire  
Vérificateur aux comptes  
Vérificateur adjoint  
Comité de lecture :

Robert Duclos  
Marie-Louise Victor  
Charles Briand  
Roger Bithonneau  
Marie-louise Victor  
René Houlé  
M. Vitry



Adresse postale : Dominique Joye - 39 rue des Lapereaux - 95280 - Jouy-le-Moutier  
Courriel : [joye.dominique@orange.fr](mailto:joye.dominique@orange.fr)

## Sommaire

- P 1 – Editorial.
- P.2 – Conseil d'administration. Sommaire.
- P.3 – Le mot du président. Son portrait
- P.6 – La vie de l'AEAP : congrès 2012, congrès 2013, stands régionaux, nouveaux adhérents, notre site Internet, l'AEAP sur les ondes.
- P 12 – Actualités : prix littéraires, parutions.
- P.14 – Nos artistes-paysans : René Prestat, Claudie Mothe-Gautheron, Pierre Collombert. Editorial (suite).
- P.17 – Témoignage : André Besson.
- P.18 – Paroles de Terre : texte de Chantal Olivier.
- P.19 – Paroles de Mer : texte de Roger Bithonneau.
- P.20 – Photo des participants au congrès 2012 à Jouy-le-Moutier.

# Le mot du président



Depuis mon élection en août dernier à Jouy-le-Moutier, j'apprends tous les jours mon engagement de président. Il n'y a pas de formation pour ce type de responsabilité, juste un peu de bon

sens. J'espère éviter les malentendus, tout en trouvant des solutions aux difficultés. J'ai accepté cette responsabilité parce que ce monde paysan dans lequel j'ai travaillé me tient à cœur.

Je souhaite vraiment défendre les écrivains et artistes paysans souvent inconnus du public mais qui ont encore beaucoup de choses à transmettre. Même si aujourd'hui la situation semble un peu plus exigeante qu'auparavant, je m'efforce de résoudre les problèmes afin que notre association tienne sa réputation et conserve son image.

Je n'ai pas compté mon temps, j'ai découvert, j'ai écouté chacun de vous pour faire des choix en mon âme et conscience. Bien que membre de l'association depuis plusieurs années, je découvre le caractère de chacun de nous, qui apporte sa force et sa dynamique à l'ensemble de l'association. Ces derniers mois, en collaboration avec le conseil d'administration, je me suis investi comme pour un travail à plein temps. Avec ce beau potentiel littéraire et artistique, je crois qu'il y a beaucoup de nos pensées à faire découvrir à tous ceux qui ne nous connaissent pas encore.

Notre époque évolue et il nous faut donc savoir s'adapter. Avec vous, un de mes objectifs sera d'enrichir notre association par la venue de nouveaux auteurs. Nous devons chercher à créer de l'intérêt afin de continuer à nous ouvrir au monde des paysans et de l'agriculture actuelle.

Dominique Joye, président

## Portrait de Dominique Joye

Dominique Joye, le nouveau président de l'Association des Écrivains et Artistes Paysans a été élu au congrès 2012 de Jouy-le-Moutier. Il a succédé à Chantal Olivier qui a exercé les fonctions de présidente pendant 8 ans !

### **UN RÊVE D'ENFANT : AVOIR UNE FERME**

Dominique, né à Croissy-sur-Seine en août 1949 est l'aîné de 3 frères et 1 sœur et rêve d'une seule chose : avoir une ferme et des animaux !

Il dépense son premier argent de poche pour acheter quelques poussins au marché de Sartrouville, où il habite chez ses parents, aménage un petit poulailler dans le fond du jardin familial, achète de la paille et des graines, des bouquins pour en savoir plus, sous l'œil amusé et intrigué de ses géniteurs.

Un chemin se dessine, il le suivra jusqu'au bout : concours d'entrée au lycée agricole d'Yvetot. Il quitte le cocon familial et se retrouve au milieu des fils de paysans, des vrais, des authentiques, qui marchent dans le fumier, qui parlent d'assolement, de labour, de trèfle, de colza... Il ne quitte l'internat que toutes les 3 semaines, se lève parfois à 5 H 30 du matin pour apprendre le métier, panser les chevaux, traire des vaches ou nourrir les brebis de la ferme intégrée à l'établissement.

### **LE MÉTIER : UNE RÉALITÉ**

Les stages se succèdent : vers Neufchâtel-en-Bray, il touche du doigt le dur métier de terrien et se souvient, encore aujourd'hui, que le matin avant de partir au marché vendre le beurre et la crème, il mangeait, comme tout le monde, du hareng grillé à la cheminée ; dans le Doubs, il conduit le tracteur pour les foins, livre le lait à la coopérative sur le relevage du tracteur.

Rien ne l'arrête, son but reste le même.

En Champagne, à Crézancy, il fait la connaissance des moutons et de la vigne. Puis vient un stage chez un agriculteur de l'Aisne qui produit de l'œuf de consommation avec de grands bâtiments de poules pondeuses. Après son brevet de technicien agricole, il veut s'inscrire à la célèbre Ecole Nationale de Rambouillet pour devenir berger. Il n'y a plus de place. Qu'à cela ne tienne : il retourne dans l'aviculture, rencontre un maître de stage en Seine et Marne qui influence sa vie : il lui confie des responsabilités, lui laisse une grande autonomie en lui faisant confiance. Dominique apprend le métier : ça va de la vente au contact humain, de l'économie à l'hygiène en passant par l'élevage et l'observation du comportement animal afin d'adapter des techniques à l'environnement du bâtiment, de l'éleveur, de la région et du type de production.

Après le service militaire, il épouse en 1972 Marie-Jo Hue, à Gouville-sur-Mer, dans la Manche et s'installe en Seine-et-Marne chez son même maître de stage. En parallèle, il achète une ancienne ferme, avec son épouse il élève des cochons et des poulets en plus de son métier et de l'éducation de ses 4 enfants. Tout en ayant la responsabilité de l'élevage de reproducteurs, il livre les poussins d'un jour tantôt à des gros industriels, tantôt à des petits fermiers. L'aviculture industrielle qui s'est largement développée après la guerre, notamment en Bretagne, voit ses techniques évoluer sans cesse.

### **AFRIQUE, MOYEN-ORIENT**

Le paysan dans l'âme continue sa carrière. En 1980 on lui propose de devenir conseiller avicole pour l'Afrique du Nord. Il s'installe en Algérie avec femme et enfants, prospecte et apporte des conseils d'élevage aux organisations agricoles d'Etat et aux exploitations privées à la recherche des techniques les mieux adaptées à ce type de production. Il travaille aussi en Tunisie et au Maroc.

Toujours dans l'aviculture, il obtient un poste international basé en Belgique comme chef de zone avec la responsabilité du suivi technique et commercial de reproducteurs chair et ponte pour le Moyen-Orient et l'Afrique, en Irak, en Jordanie, en Syrie, en Turquie, à Chypre, au Yémen du nord, en Ouganda, au Kenya etc... Les clients l'attendent souvent à l'atterrissage de l'avion ; il est accueilli comme un roi. Les éleveurs sont avides d'informations pour réussir dans leurs investissements avicoles. Le tourisme pour lui c'est une immersion complète, en partageant la langue, les coutumes, les contraintes locales : donner des conseils, écouter, regarder.

En 1992 la guerre Irak/Iran contraint Dominique à poursuivre sa carrière en France au couvoir Grelier en Anjou, une exploitation agricole spécialisée dans la production de poussins d'un jour pour la production d'œufs de consommation. Son rôle consiste à aider les producteurs à se développer au milieu des difficultés du marché, à comprendre les objectifs de la grande distribution et apporter des solutions techniques pour la pérennité de leur exploitation.

En parallèle, il apporte son expérience au Comité National pour la Promotion de l'Œuf (C.N.P.O). Puis il collabore à la défense du bien-être animal, avec l'élaboration des normes pour soutenir les producteurs, travaille avec les médias.

### **UNE AUTRE PASSION : L'ÉCRITURE**

Une autre passion habite Dominique Joye : l'écriture et la photo « ma poésie est parole, mais elle se regarde aussi. J'utilise mes mots pour peindre. »

La beauté de la nature, des paysages et des champs, constitue pour lui une source d'inspiration. Il apprend à s'exprimer, à sortir ce qu'il a au fond de son âme.

Quand il a 18 ans, son premier texte « Les Assassins » est publié par Jean Richard dans une revue trimestrielle ayant pour but de permettre à de jeunes écrivains, poètes ou romanciers de se faire connaître du public sans bourse délier ; si c'est un peu de son intérieur qu'il dévoile, c'est aussi et surtout un fabuleux moyen pour exprimer ses révoltes, la beauté des choses et des sentiments.

A 18 ans, il publie un recueil « La pluie, la mer et le soleil » aux éditions de la Revue Moderne. Les week-ends où il n'est pas de service à l'école d'agriculture il retourne chez ses parents en Ile-de-France. Des amis le poussent à fréquenter certains salons littéraires ; c'est ainsi qu'il fait la connaissance d'Henri de Montfreid qu'il récite avec Minou Drouet, égérie de la poésie, et qu'il fonde avec un ami de Sartrouville, lui aussi passionné d'écriture, une revue poétique : « AQUA ».

Les hasards lui font rencontrer Jean-Pierre Rosnay animateur du Club des Poètes, rue de Bourgogne, à Paris, qui l'invite dans sa célèbre émission radiophonique du dimanche soir « Amis de la poésie bonsoir... ». Dominique se présente, très impressionné devant les micros d'un studio de la Maison de la Radio à Paris (ORTF). De petites expériences en moments forts, il poursuit son chemin, conforté par les encouragements d'amis et parfois les applaudissements d'un public lors d'interprétation de ses textes sur scène.

La vie active, l'éducation des enfants... le temps passe. Lorsqu'il se stabilise en France, il adhère à l'Écritoire, une association de poésie. C'est ainsi qu'il gagne le 1<sup>er</sup> prix du concours Edition en 2004 avec « Pinceaux de Plume », édité aux éditions Le Roseau.

### **RENCONTRE AVEC L'AEAP, DÉCOUVERTE DU CHEMIN DE COMPOSTELLE**

Tout bêtement, en allant à Dijon recevoir le 2<sup>o</sup> prix « Joutes littéraires de Bourgogne », il rencontre Pierre Arnoux, qui lui conseille de rejoindre l'Association des Écrivains et Artistes Paysans et lui propose son parrainage. Il écrit au président de l'époque : Jean Robinet et retrouve l'équipe au salon de l'Agriculture où il dédicace aux côtés de Charles Briand. Il adhère à l'AEAP, entre au conseil d'administration, puis en devient président en août 2012. Il aime cette association de paysans qui démonte l'idée préconçue que les agriculteurs sont des rustres, buveurs de canons, incapables de s'exprimer par l'écrit ou l'art.

Il décide de partir marcher par étapes chaque année pendant ses congés annuels sur les 1700 kilomètres du chemin de Compostelle, depuis Vézelay jusqu'à Saint-Jacques. Ne

trouvant pas le guide idéal, il entreprend de l'écrire lui-même afin de faire partager son expérience à d'autres. C'est ainsi qu'est né « Viens, on t'invite au voyage... », publié aux éditions Le Roseau en 2009. « Compostelle qu'es aco ? » en quelque sorte ; un témoignage de voyage, des questionnements sur l'architecture, la religion, l'histoire, la route, la douleur, le dépassement, l'enthousiasme, les rencontres avec soi-même et avec les pèlerins.

Dominique pratique la marche, quasiment tous les jours. Elle a l'art de le téléporter vers la méditation. Son petit carnet ne le quitte pas. Dès qu'il a une idée, trois mots à marier, il note, stocke, engrange.

Les diplômes s'accumulent, les médailles succèdent aux prix

Tout dernièrement il obtient le 1<sup>o</sup> prix de poésie Jean Aubert 2012 avec l'édition de son recueil composé d'une cinquantaine de poèmes : « Aux Rivages de mes yeux », éditions Flammes Vives.

### **PROJET D'AVENIR**

Dominique, aidé par son conseil d'administration, travaille dur pour trouver de nouveaux membres au sein d'une AEAP vieillissante. La structure a besoin d'être

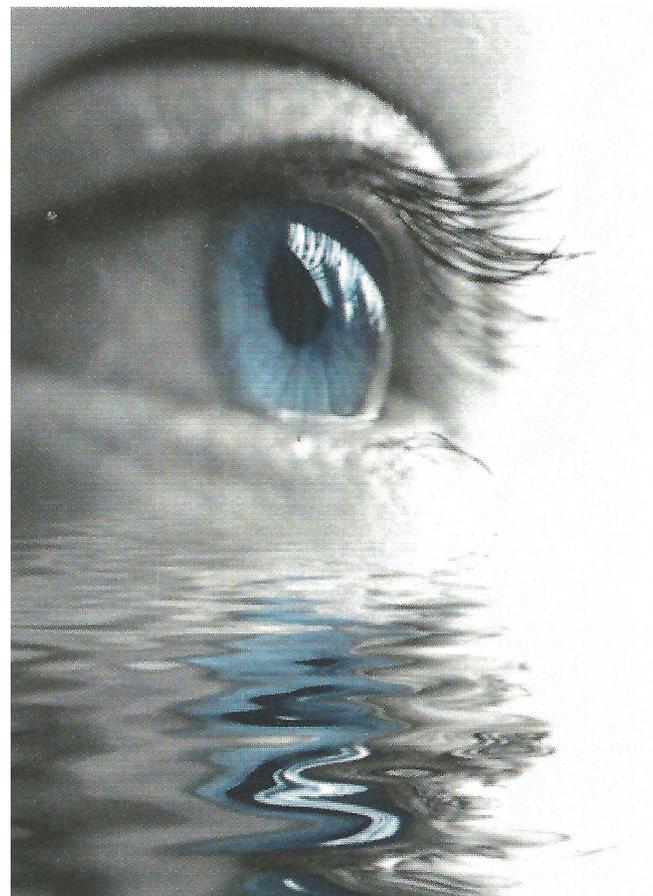
réorganisée, les habitudes doivent changer pour s'adapter aux nouvelles technologies et à la situation économique. Le travail ne fait pas peur à ce nouveau président qui continue la tête haute, en toute clarté à chercher des solutions.

Pourquoi Dominique n'écrirait-il pas son parcours de presque un demi-siècle en agriculture ? Comment il a fait ses preuves, franchi les épreuves, subi les tests ? S'il n'a pas eu la ferme de ses rêves, il a toutefois travaillé tous les jours avec le monde paysan composé d'exploitations de tailles bien différentes les unes des autres, en production bio, plein air, ou industriel. Ce métier, d'une extrême diversité, malgré les difficultés reste passionnant à plus d'un titre.

Au moment où les médias commencent à se préoccuper du suicide croissant des agriculteurs, pris dans l'engrenage des charges trop lourdes, des exigences toujours plus hautes, je suis bien certaine que le livre de notre président pourrait être un témoignage capital.

Tout comme l'Association des Écrivains et Artistes Paysans, reste la parole de ceux de la terre.

**De notre secrétaire adjointe Nicole Faucon-Pellet.**



### **Scène d'été**

Mes pas s'incrument dans le chemin  
Où le paysage me porte  
Avant de croiser le souffle du dernier sommeil.  
Sous son regard de pluie,  
Je brûle ma peau entre les nuages.  
Si les cailloux me percent les pieds,  
Si la poussière rougit mes paupières,  
Je chante encore la prière du vent.  
Dans les guirlandes de feuilles,  
Derrière la dune sauvage,  
Je respecte la nuit  
Pour admirer les tourbillons d'étoiles  
Où sa main tire le drap de l'aube  
Jusqu'aux portes éteintes.  
Escalier de lune,  
La danse du jour me ferme les yeux.

*Au rivage de mes yeux - Dominique Joye*

# La vie de l'AEAP

## Congrès 2012

### ASSEMBLEE GENERALE



Elle s'est tenue à Jouy-le-Moutier le 28 août 2012, dans le décor somptueux du Théâtre Saint-Vincent où nous avons été accueillis par

les organisateurs du congrès, Dominique Joye, Victor Renaud et son épouse Gisèle.

Après l'approbation des comptes du trésorier et le rapport d'activité du Secrétaire général (voir détails dans la Lettre de janvier), prirent la parole Guy Vexsteen, représentant les Aînés Ruraux et la sociologue Rose-Marie Lagrave, une des pionnières de la création de l'AEAP à Plaisance-du-Gers en septembre 1972 : « Devenir paysan, devenir écrivain contre et avec soi-même, contre et avec les mots, contre ceux qui vous refusent la reconnaissance et la consécration... Gens de culture continuez la lutte littéraire ».

Puis, avec beaucoup d'émotion, notre présidente Chantal Olivier lit son rapport d'orientation.

Après 37 ans de bons et loyaux services au sein de l'AEAP, dont huit en tant que Présidente, elle a décidé de passer le flambeau.

« Notre association est d'après moi à un tournant qu'il s'agit de négocier par rapport aux changements qui s'opèrent dans notre société. Deux solutions se présentent à nous : rester dans notre fonctionnement habituel en se disant que cela va peut-être s'arranger, grignoter notre petit pécule et finir doucement avec un sentiment de fatalité inexorable. Ou alors choisir la bataille et se lancer un défi. Cette deuxième solution me semble mieux

### JOURNEES CULTURELLES

**DE CERGY-PONTOISE À LA FERME D'ECANCOURT EN PASSANT PAR LA DECOUVERTE DES IMPRESSIONISTES, PAR NOTRE SECRETAIRE ADJOINTE NICOLE FAUCON-PELLET.**

#### LA VILLE NOUVELLE

Après l'assemblée générale du mardi 28 août au théâtre Saint-Vincent à Jouy-le-Moutier et le délicieux repas, départ en car, sous la houlette de Jean-Claude Rault chargé de

respecter la genèse, les valeurs et l'itinéraire de notre association. »

Après une brève synthèse de l'historique de l'AEAP, « non pas au niveau des actions concrètes mais surtout au niveau des souffles disons idéologiques qui ont fait naître et vivre notre mouvement » Chantal prend congé de sa fonction sur ces mots de sagesse et d'espoir qu'il convient de répéter ici et de ne pas oublier. :

. « Il nous faut croire en l'avenir de notre association, il faut garder nos convictions dans les valeurs qui nous attachent à la Terre. Avoir à cœur de garder la place que nous avons conquise dans le monde de la littérature. Oser se lancer dans les nouvelles techniques de communication. Serrons-nous les coudes. Ne restons pas en position d'attente. Soyons des forces de proposition. Que chacun de nous épaule, à son niveau, les responsables qui s'investissent à diriger notre association. Des stratégies seront trouvées pour continuer à faire entendre la voix du monde rural et de ses paysans dont les concentrations urbaines ne sauraient se passer ».

Puis, Jean-Louis Quereillahe, dans un silence empreint d'une respectueuse admiration, nous a rappelé la création de l'AEAP, quarante ans plus tôt, en saluant la mémoire de nos fondateurs : Marius Noguès, Jean Robinet, Elie Olivier, Masure, l'abbé Granerot, sans oublier Rose-Marie Lagrave, alors étudiante.

Après présentation d'un diaporama retraçant la vie de l'association, Dominique Joye est élu président par le conseil d'administration.

Et l'assemblée générale se clôturera sur les allocutions de deux intervenants locaux : Claude Melique, un agriculteur retraité et Jean Claude Rault, chargé de mission de valorisation du territoire.

Il ne nous restait plus qu'à partir à la rencontre de ce beau « pays ».

mission de valorisation du territoire. Et bien entendu en présence de Dominique Joye à la fois coorganisateur du congrès et nouveau président de l'AEAP.



Jean-Claude Rault, passionné de sa ville, est très prolix. Il nous parle de la ville nouvelle composée de 13 communes construites entre les années 70 et 2000. Cergy fait partie des 5 villes nouvelles en Ile de France ; Marne-la-Vallée, Evry, Melun, Saint-Quentin et Cergy-Pontoise. Avec l'absence d'habitats dispersés, la ville de Cergy a été bâtie autour du site de la boucle de l'Oise formant un amphithéâtre respectant les villages anciens et les berges du fleuve.

Pontoise ou encore Pont-sur-l'Oise est la capitale historique du Vexin Français, aujourd'hui Parc Naturel Régional depuis 1994.

Passage à Neuville-sur-Oise qui accueillera dans 2 ans les réserves du Louvre et des 7 musées nationaux.

L'identité de Cergy-Pontoise se caractérise par l'Axe-Majeur : une réalisation de l'artiste Dani Karavan.

C'est là que les participants se rendent pour visiter une architecture urbaine. Une partie des bâtiments contemporains sont disposés en arc de cercle et en suivant l'allée centrale, les promeneurs cheminent jusqu'aux douze colonnes blanches offrant une vue imprenable sur Paris : La Défense, le Mont Valérien, la tour Eiffel et la fameuse confluence, autrement dit l'endroit où l'Oise embrasse la Seine. A leurs pieds, les étangs formant la base de loisirs avec ses sports nautiques, planches à voiles, canoës-kayaks, puis le théâtre sur l'eau relié à l'Oise où glissent des péniches. Là, les gens font leur jogging, des gamins escaladent les murs, des mères de famille promènent leur progéniture, toute une vie qui se veut en demi-teinte, à la fois campagnarde et citadine...



Aujourd'hui dans le cadre du Grand Paris la confluence de la Seine et de l'Oise jouxte Cergy et il est prévu la construction d'un grand port marchand à Conflans-Sainte-Honorine reliant les grandes voies navigables du Nord de l'Europe aux ports de Rouen et du Havre par le creusement d'un canal de plus de 100 kilomètres.

Autrefois les vignes atteintes de phylloxera ont incité les gens à planter des arbres fruitiers. En 1972 sont arrivés les premiers habitants de la ville nouvelle où 2000 logements sont créés tous les ans, tout en préservant une agriculture adaptée à l'urbanisme par l'implantation de surfaces maraichères protégées.

## LA FERME D'ECANCOURT



Un tour à la ferme d'Écancourt, la grande ferme pédagogique de Jouy-le-Moutier dont l'objectif est de faire découvrir le monde rural aux citadins venus s'installer dans ces nouvelles villes. Pour en savoir plus : <http://www.villecampagne.org>

En effet, bien souvent les enfants des villes ne connaissent les œufs que rangés par boîtes de six ou douze, tout comme certains découvrent que le lait sort du pis des vaches ! A côté la forêt de l'Hautil et plus loin le Vexin : autant d'espaces à franchir pour parvenir à des terres agricoles cultivées depuis des siècles. Je ne peux m'empêcher de penser aux auteurs futuristes : « Globalia » de Jean-Christophe Rufin et au « Meilleur des Monde » de Huxley...

### SOIREE RETRO

Le soir, retour au théâtre, notre nouveau président Dominique Joye et son ami Bernard Tranchant déclament un texte de Jean Genêt qui s'exprime sur le baigne de Cayenne avec des mots forts. Quelques uns montrent leur talent d'artiste-paysan avant que ne se produise « Le Pétillon » : un fameux couple de chanteurs accompagné par l'orgue de barbarie.



### LE PARC À THEMERICOURT

Le lendemain, départ en car : Vigny, Aavernes, Cléry, Guiry-en-Vexin et sa chaussée Jules César pour la découverte du Vexin, protégé de l'expansion urbaine par le filtre de son Parc Naturel Régional de Théméricourt. Sur ce grand plateau céréalière, le château à tourelles digne de la belle au bois dormant abrite quelques collections et de nombreux ouvrages régionaux. Des informations sur :

<http://www.pnr-vexin-francais.fr/>

En face, la ferme brasserie du Vexin où comment les agriculteurs ont réussi à diversifier la production en transformant l'orge de printemps cultivée sur l'exploitation en bière blonde, brune, blanche ou ambrée qui obtient chaque année des médailles au Concours Général Agricole de Paris.



### LA LOMBRICULTURE

Une idée de la lombriculture à Cléry-en-Vexin ou comment cette ferme fabrique un fertilisant de renommée à partir du fumier digéré par les vers rouges importés de Californie. Ces vers de terre, véritable machine à recycler, ne vivent que sur la matière organique, principalement le fumier et en assimilent tous les jours leur poids. Leurs déjections donnent le lombricompost.



Repas dans un restaurant de la marina de Port-Cergy, creusée à l'implantation de la ville nouvelle, mais plus vraie que nature. Les bateaux se balancent au gré de l'eau, les terrasses regorgent de promeneurs et hommes d'affaires.

### LE CHATEAU D'AUVERS



Le car reprend sa route vers le château d'Auvers-sur-Oise situé dans un célèbre village connu par ses impressionnistes. La découverte de l'univers des peintres avec un parcours spectacle multimédia « Au temps des impressionnistes » où comment Renoir,

Lautrec, Degas, Pissaro, Cézanne, Van Gogh... ont été inspirés par la vallée de l'Oise.

Aujourd'hui propriété du conseil général du Val d'Oise, les salles se sont enrichies de décors de la vie parisienne au 19<sup>e</sup> siècle. Effets spéciaux, musiques d'époque, films anciens, petit train, café, concert, filles de mauvaise vie... de quoi se dépayser pendant quelques heures. D'autres infos sur :

<http://www.chateau-auvers.fr/>

### SOIREE À LA MEDIATHEQUE

La soirée à la médiathèque de Jouy-le-Moutier se prête à la présentation des livres des membres de l'AEAP sous la houlette de Bernadette Rotrou notre bibliothécaire.



On se croirait au salon de l'Agriculture à Paris. Chantal Olivier présente l'association, Dominique Joye son film sur les 40 ans puis Gilbert Marsac le maire fait un discours. Pierre Collombert expose ses photos puis les adhérents montent sur scène pour chanter, interpréter des histoires ou des contes.

### LE JARDIN DE VICTOR : UNE MERVEILLE

Jeudi, tandis que certains prennent déjà le chemin du retour, d'autres font un détour pour visiter le jardin de Victor Renaud à Presles. Un petit bijou en pente douce le long d'une allée centrale ; il regorge de toutes sortes de légumes et plantes potagères anciennes ou oubliées.

Une véritable encyclopédie végétale commentée par le malicieux Victor sous l'oreille attentive de ses visiteurs. Du raifort sauvage aux arroches, de la moutarde de Chine au chervis, de la tomate-cerise bleue à l'agastache anisé en passant par l'absinthe, la plante à curry, la cyclanthère, la tagète, la morelle de Balbis, la tanaïs jusqu'au très rigolo concombre sauteur, c'est un moment passionnant, inoubliable et hélas trop court. A noter la présence de Pierre Bemels, maire de Presles, qui suit de très près les nombreuses activités de son célèbre administré. Pour en savoir plus :

<http://www.mon-environnement.com/fiche-1367.html>



## Congrès 2013 DANS LE VIVARAIS

De Bourgogne à Menton, de Cergy-Pontoise à Montpellier, d'Aire-sur-la-Lys à Vanxains... l'Association des Écrivains et Artistes Paysans joue les troubadours chaque année, à la fin du mois d'août, pour organiser son congrès annuel.

<http://www.ecrivains-paysans.com>

Une occasion de se retrouver entre membres dispersés aux quatre coins de l'hexagone, de faire son assemblée générale, de rencontrer les gens du cru pour partager la passion de l'écriture, du terroir et du patrimoine paysan et de connaître un peu les curiosités locales et historiques.

Cette année, direction le sud : le congrès annuel se déroulera dans la belle ville de Viviers, sur la rive droite du Rhône, en Ardèche, du 26 au 29 août.

Le 27 août, le matin, après l'assemblée générale à la maison diocésaine, une

conférence de Marie-Josée Volle, vice-présidente de Mémoire d'Ardèche et Temps Présent : « Jardins témoins de leur temps ».

L'après-midi, visite de la cité blanche, l'ancienne cité ouvrière Lafarge où les premiers logements furent construits en 1880. Cette « ville dans la ville » compte église, écoles, hôpital, boutiques, patronage, cours du soir, équipe de foot, jeux de boules... Une présentation historique, la projection du film « Les enfants de la Cité Blanche » puis l'exposition du CICP.

<http://www.cicp-viviers.com/fr/>

Le soir à partir de 20H30, l'AEAP invite les gens du cru à venir assister à une soirée en plein air avec conteurs, chanteurs et poètes. Les livres seront de la partie. Le tout se déroulera à la Maison Diocésaine.

Le lendemain, une journée au domaine du Pradel, sous la garde de la tour de Mirabel,

toujours en Ardèche, au pied du massif volcanique du Coiron. C'est là qu'Olivier de Serres, le célèbre agronome, s'est installé en 1558. Écrivain, humaniste et agronome, il laisse son « Théâtre d'Agriculture et Mesnage des Champs » : un travail qui révolutionnera l'agriculture.

<http://www.olivier-de-serres.org/pradel.php>

Le matin, un film, la visite du musée, des jardins, dégustation des produits du domaine, déjeuner 100% ardéchois puis visite de la ferme caprine, de la fromagerie, de l'élevage ovin, du domaine viticole, de l'élevage de faisans, perdrix...

Au retour, réception à la bibliothèque de Viviers, rencontre avec les lecteurs et pot de l'amitié.

La dernière journée, celle du 29 août, visite de la bibliothèque de la Maison Diocésaine puis

visite de la ville de Viviers, de sa cathédrale et des nombreux monuments.



**Par notre secrétaire adjointe Nicole Faucon-Pellet.**

## Nos stands régionaux

*Avec la suppression de la subvention qui nous permettait d'y participer, et nous le regrettons, il nous est devenu impossible de continuer à être présents sur le salon de l'Agriculture, comme par le passé.*

*Désormais, chaque membre de l'AEAP essaie de promouvoir l'association, même modestement, en orientant les lecteurs potentiels vers notre site Internet, au cours des diverses manifestations*

*auxquelles il participe à titre personnel, fussent-elles agricoles ou littéraires.*



*Ici, point info à la Fête de l'huile nouvelle de Ste Lucie-de-Tallano, en Corse*

## Foire agricole de Metz



L'AEAP a décidé d'être présente sur de petites foires agricoles moins onéreuses que le salon de l'Agriculture. Ainsi les 25, 26 et 27 octobre 2012, Bernadette, Dominique, Liliane, Annie et Jacques ont participé à la foire agricole AGRIMAX, à METZ, en présentant quelques 80 ouvrages sur le stand de 6m2 de l'AEAP. Si des livres furent vendus et des contacts intéressants établis, il n'en demeure pas moins vrai que sur le plan financier, ce genre de manifestation reste déficitaire. D'autres solutions doivent être envisagées

## Fête du Cassis à Nuits-St-Georges

Le 1<sup>er</sup> et 2 septembre 2012, un stand d'Écrivains-Paysans donnait la touche culturelle à la fête du Cassis qui avait lieu à Concoeur et Corboin dans les Hautes-Côtes-de-Bourgogne. Il était tenu par Bernadette Rotrou, Chantal Olivier et

Liliane Laroux qui ont eu le plaisir d'accueillir un nouvel adhérent.

## Agora du Livre à Sanary-sur-Mer

Notre adhérent Michel Bernard, professeur émérite à la Sorbonne, a organisé 2 journées de rencontres et d'échanges entre auteurs et éditeurs régionaux à Sanary-sur-Mer. L'occasion de rencontrer et d'écouter attentivement les propos de l'invité de la manifestation, Boris Cyrulnik, sur la résilience.

Jacqueline Bellino y a présenté l'AEAP. Michel Bernard a proposé à l'AEAP de faire partie du conseil d'administration de

l'association organisatrice de cette rencontre littéraire, prévue l'an prochain à Cabris (06)



## Nouveaux adhérents

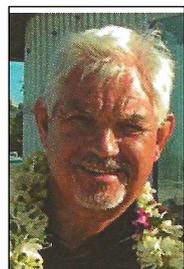
*De nouvelles plumes à l'AEAP, un nouvel envol... Bienvenue à nos nouveaux adhérents.*

### Denis Tresillard

Exploitant agricole sur une ferme familiale d'élevage laitier et de céréales en Côte d'Or, tout fraîchement retraité, il a trouvé le temps d'écrire « PLACIDE ou récit d'une vache laitière ». Ce témoignage est celui d'un vacher qui vit en symbiose avec ses bêtes et fait fonction de médium en servant de pont entre deux univers, celui des humains et celui des animaux. Le préambule du livre remet pacifiquement les choses au point sur les réalités biologiques trop souvent oubliées par

certains qui parlent indûment du bien-être animal. Denis TRESILLARD fit de nombreuses dédicaces tout au long de ces deux journées qu'il a passées sur le stand de l'AEAP à la fête du Cassis. Il participa activement au démontage du stand à la grande satisfaction de Bernadette qui n'a pas toujours l'opportunité d'être ainsi épaulée.

### Claude Chainon



Instituteur de formation, maître agricole, proviseur, Claude Chainon a terminé sa carrière en qualité de responsable de l'enseignement agricole en Polynésie française.

Il est l'auteur de plusieurs livres : « A minuit le coq chantait », « Sous le pommier, la pomme », « Adrien ou le rêve accompli », « Gaston, mon ami ». C'est avec grand plaisir que nous l'avons découvert à notre dernier congrès et nous espérons qu'il deviendra vite un membre très actif de notre association.

## Notre site internet

Notre site Internet est régulièrement remis à jour par Mahmoud Allaya.

Pour rappel : [WWW.ecrivains-paysans.com](http://WWW.ecrivains-paysans.com)

Vous y trouverez les informations sur plus de 400 ouvrages écrits par des paysans et sur

leurs auteurs, ainsi qu'une présentation de notre association, ses objectifs et son action. Vous pourrez également acheter en ligne les ouvrages de votre choix. Nous vous les ferons parvenir dans les meilleurs délais.

## L'AEAP sur les ondes

Notre dévoué Mahmoud continue à enregistrer régulièrement la chronique littéraire de Radio Lengua d'Oc.

Depuis l'an dernier, 9 nouveaux sujets ont été abordés, que vous pouvez écouter sur notre site internet, portant à 36 le nombre d'émissions à ce jour :

28-Jacques Faget : Paysans de Gascogne.

29-Charles Braind : Guerre du Champagne en 1911.

30-Roger Bithonneau : Paysans de la mer.

31-Emile Raguin : Poète paysan.

32-Geneviève Callerot : Paysans du Périgord.

33-AEAP : Littérature et culture paysanne.

33-Claude Chainon : Les instituteurs agricoles.

34-Claude Chainon : Ecrivain-paysan.

35-Victor Renaud : Le génie du sol vivant.

36-Victor Renaud : Produire ses semences potagères.

37-André Pochon : L'agriculture durable.

# Actualités de nos écrivains et artistes

## Prix littéraires :

Toutes nos félicitations aux heureux lauréats qui ont honoré notre association cette année.

### Charles Briand



Le 32ème prix littéraire du Conseil général de l'Aube a été décerné à Charles Briand pour son

11ème ouvrage « Le bataillon de fer, la guerre du Champagne, 9 avril 2011 ».

### Dominique Joye

Après avoir obtenu, en juin à Toulouse, le prix du Fleuret Poétique Midi-Pyrénées remis dans le Capitole, ainsi que le prix de la RATP remis à Paris, et le prix de l'APF remis dans les salons de la mairie de Paris fin septembre,

### Claudie Mothe-Gautheron

Claudie Mothe a obtenu le premier Grand Prix littéraire de Gascogne 2012 pour son roman « Les Tribulations d'une pomme gasconne »

Le livre met en scène François qui, en avril 1919, rentre de la guerre. Après avoir traversé la campagne allemande intacte... il traverse la Champagne où tout a été bouleversé par les quatre années de batailles, de tranchées, de bombardements, de gaz, de morts.

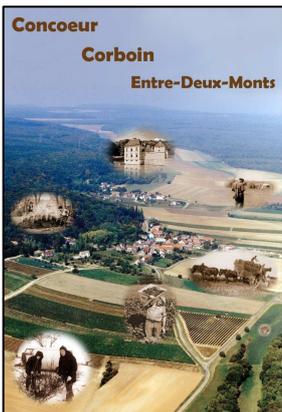
« Je travaille sur ce livre depuis dix ans pour ne commettre aucune erreur historique », a confié l'auteur. « J'ai été séduit par le côté humain qui transparait malgré l'abomination des événements dont il est question » a déclaré, le représentant de la maison d'édition Ex Aequo. (Est Eclair)

notre nouveau président a reçu en décembre le prix Jean Aubert 2012 Flamme Vives pour son recueil "Au rivage de mes yeux". Ce prix lui a permis d'éditer ce recueil.

au salon de l'Agriculture. (Éditions du Canard Gascon).

## Parution

### Chantal Olivier



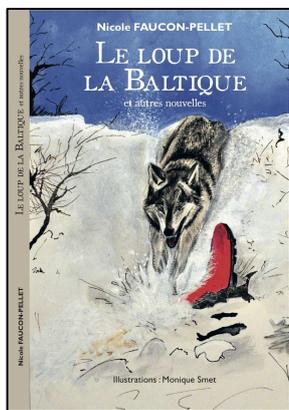
Chantal OLIVIER nous informe qu'une monographie de son village « Concoeur et Corboin » vient de paraître (250 pages format 21/27). Il fut écrit sous l'impulsion d'un couple passionné de fouilles archéologiques ayant découvert des sépultures de l'âge de

fer (tumulus) dans des champs cultivés par les agriculteurs du site. Les « écrivains » bénévoles furent au nombre de 4 pour balayer les différentes facettes de l'histoire. Chantal OLIVIER s'est chargée tout naturellement de la partie agricole. Quarante cinq années passées à tirer de la terre le pain quotidien au

sein d'une famille d'agriculteurs, lui ont permis de lire les archives au-delà des chiffres et des mots. Elle prit le parti de remonter le passé pour éclairer la longue route de ceux qui s'acharnèrent à rester rivés à cette terre aride et permirent ainsi au village d'arriver au XXI<sup>e</sup> siècle avec un patrimoine agricole honorable, cultivé aujourd'hui par plusieurs familles de jeunes agriculteurs. Elle dut néanmoins modérer ses élans sur la restitution de la mémoire vivante du XX<sup>e</sup> siècle qui vit l'explosion technique et économique des deux cultures traditionnelles (vigne et cassis). L'effet de son vécu creusait une dissymétrie avec les autres sujets des chapitres rédigés avec beaucoup plus de distance vis-à-vis de l'histoire. Ce fut la rançon d'un travail collectif sans lequel cet ouvrage n'aurait jamais vu le jour.

### Nicole Faucon-Pellet : du loup à la couleuvre

Nicole Faucon-Pellet a publié en juillet dernier un recueil de cinq nouvelles, intitulé « Le loup de la Baltique ».



Ce loup injustement accusé du meurtre d'un courtier en truffes en vacances dans la baie de Finlande sera finalement disculpé par une détective ardéchoise qui se rend au pays des élans et des grandes forêts pour dénouer l'énigme.

Les autres nouvelles se déroulent dans le midi

et mettent en scène toute une série d'animaux truffiers et soigneurs d'âme : un rat nommé Gabon, un blaireau qui s'appelle Achille et deux chats Nestor et Gari. À leur côté, une adolescente victime d'un amour interdit, une femme vieillissante désespérée par la tiédeur de sa vie, une empoisonneuse à qui le lecteur donnera sans aucun doute les circonstances atténuantes, une petite fille émerveillée par la découverte d'un habitant clandestin...

Chacune des nouvelles est illustrée d'un dessin original de Monique Smet passionnée d'art en général et de tout ce qui touche au crayon et au pinceau en particulier.

Monique partage sa vie et ses émotions entre l'Ardèche du sud et la Wallonie son pays natal. L'écriture de Nicole et les dessins de Monique ont scellé l'amitié entre ces deux femmes et leurs deux pays.

175 pages, 12,50 € en librairie ou chez l'auteur :

<http://nicole-faucon-pellet.overblog.com>

Nicole Faucon-Pellet récidive ce printemps 2013 en signant son dixième ouvrage, né tout bêtement de sa répulsion des serpents. Sur

## Jean Reby-Fayard

Nous annonce la parution du deuxième tome de sa trilogie beaujolaise : « Ninette, des tranchées à la résistance »

## Victor Renaud

Notre jardinier préféré continue de prodiguer ses enseignements par de multiples conférences.

Ainsi, le 23 mars, dans le cadre de la semaine pour les alternatives aux pesticides c'est tout naturellement qu'il a expliqué ses trucs, astuces et recettes pour soigner les plantes sans produits chimiques.

## Daniel Esnault

Nous annonce la parution de son dernier livre « Le paysan accordéoniste » publié aux éditions Ecritorium.

les terrasses en friche, au dessus de La Coste, sa maison, vivaient de grandes couleuvres de Montpellier qui surprenaient toujours la promeneuse.

Nicole a décidé de combattre sa phobie en écrivant l'histoire de Petite Liane, la couleuvre, à qui elle prête des caractères très humains.

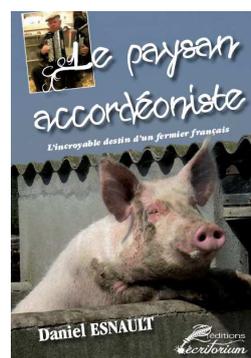
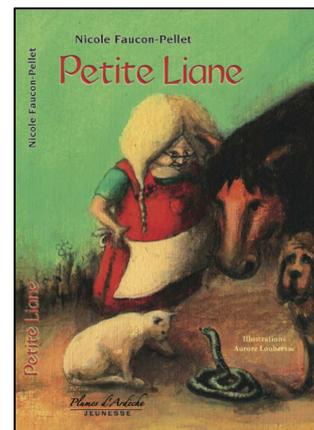
Petite Liane est la dernière de la nichée de couleuvreaux à briser sa coquille. Quelle n'est pas la stupéfaction de Maître Rat, le père, en découvrant sa fille aux yeux bleus : du jamais vu dans le monde des couleuvres. Incapable d'affronter ses semblables,

d'assumer cette descendante peu ordinaire et de protéger sa fille des attaques de ses pairs, il s'en remet à l'amour de sa vie : Grande Liane. Forte comme un roc, prête à tout pour sauver son enfant, la mère et l'amante partent en guère contre les préjugés.

Cette histoire pour les enfants d'une dizaine d'années comporte un additif de l'ardéchois Jean-Pierre Boudeau, vice-président de la Fédération Rhône-Alpes « Protection de la Nature ».

« Petite Liane » est illustré par Aurore Loubersac.

Publié par Plumes d'Ardèche-Pollen Scop (éditions jeunesse). Cet ouvrage se trouve en librairie ou à la maison d'édition : <http://plumesdardeche.over-blog.com> 124 pages, 8 €.



# Artistes-paysans

Si les écrivains sont les plus nombreux, à l'AEAP, de talentueux artistes excellant dans différentes disciplines l'enrichissent de leur diversité et nous avons tenu à leur rendre hommage à travers quelques portraits.

## René Prestat

Par ses sculptures, René Prestat redonne vie aux troncs d'arbres morts. Dans le préambule à son « Bal Rétro », Chantal Olivier dit de lui : « Avec respect il donne quelques coups de ciseaux ou de gouge pour suivre avec émotion le mouvement intérieur de l'arbre. C'est une lecture sentimentale qui lui livre la courbe d'une hanche, l'arrondi d'un sein, la gorge d'un oiseau, le mouvement d'un dos de renard. »

Si l'on veut apercevoir le feu intérieur, la passion qui anime ce fils de paysans de l'Aube, il faut l'écouter parler de son travail, expliquer son ressenti devant la matière brute, ce tronc d'arbre lisse ou noueux, ces veines discrètes ou contrastées. Il en parle avec sensualité et au fil des mots on devine que la main qui caresse parle à l'esprit, à l'imagination, et dessine un rêve qu'il ne reste plus qu'à réaliser. C'est cette main encore qui décide, au fil de sa progression, des contours à faire naître, des formes qui peu à peu s'imposent d'elles-mêmes à leur créateur. Surgissent alors des corps, des visages, des postures et surtout des émotions. Le mystère de la forêt émane de ses animaux, le regard de ses chevaux révèle la mutation du monde agricole et les émois de la puberté font onduler les corps enlacés des bals rétro. René Prestat nous force à regarder le monde avec le regard émerveillé d'un enfant, son regard, le regard de l'enfant qu'il a su garder intact et qu'il nous transmet dans sa pureté en disant de son

œuvre : « Je n'ai rien fait, j'ai seulement dégagé la belle qui vivait à l'intérieur du tronc ».

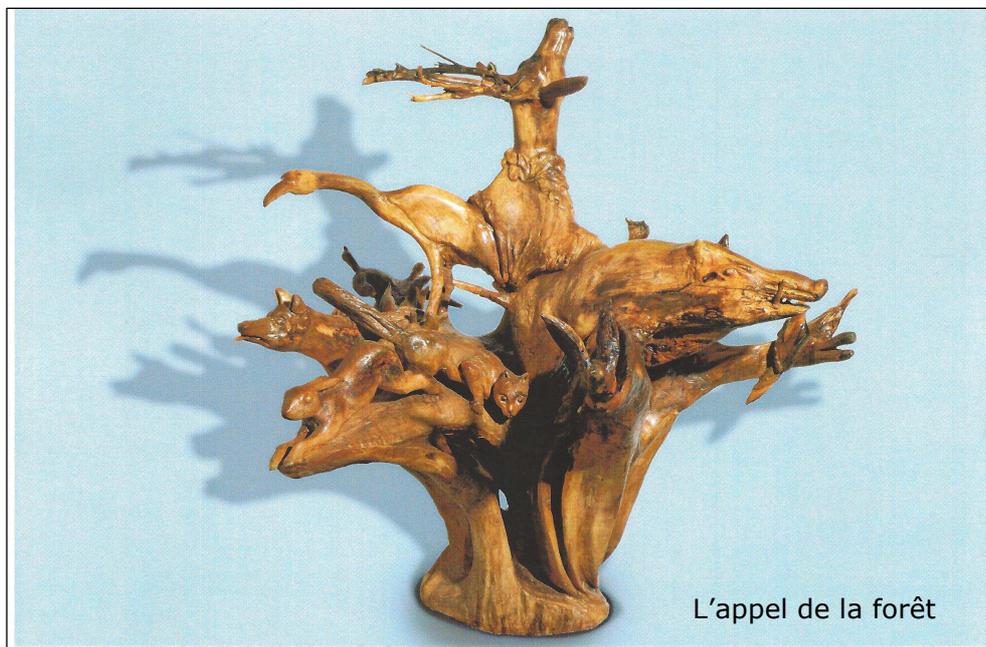
UN TANGO,  
ramène le calme dans le bal.  
Le garçon ,  
superbe en sa prestance ,  
maîtrise tout entier entre ses bras les mouvements de ce corps de femme qui ondule et ploie comme roseau sous les accords sensuels du violon.

Les entre-jambes qui se frôlent distillent une volupté qui éclaire le visage de la belle.



NIKOL - Photograph

« Un tango », tiré du livret « Le Bal Rétro », où Chantal Olivier commente les photos de sculptures de René Prestat.



L'appel de la forêt

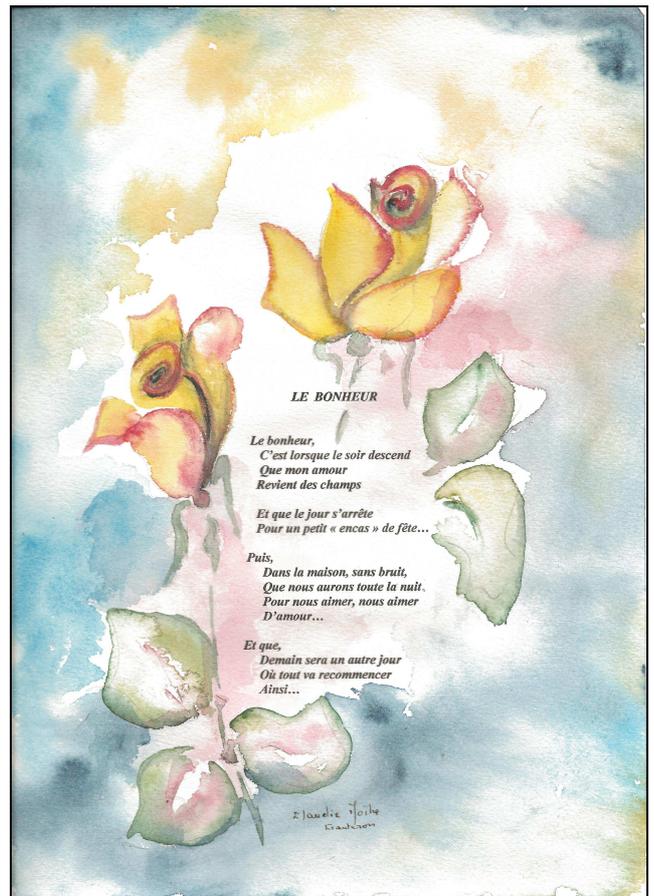
# Claudie Mothe-Gauteron

Elle respire la générosité, notre Claudie ! Rien qu'à la regarder, on l'imagine aux fourneaux, se surpassant pour régaler chaque membre de sa famille, chacun de ses amis, sans lésiner ni sur le temps passé ni sur sa peine. Simplement pour faire plaisir, comme lorsqu'elle prend sa guitare pour nous faire sourire ou verser une larme sur les accords qui rythment sa voix mélodieuse, étonnamment jeune. Ses chansons badines, fugaces et légères, dont les mots vibrent, s'envolent et virevoltent, savent toucher au plus profond de l'âme. Car Claudie est amour, Claudie est femme, pour notre bonheur. Qu'elle chante, écrive ou peigne, nous sommes avec elle dans l'harmonie, la dentelle et la délicatesse. Elle est le soleil de nos congrès, un soleil gascon, chaud comme l'Armagnac.

*Le bonheur,  
C'est lorsque le soir descend  
Que mon amour revient des champs  
Et que le jour s'arrête  
Pour un petit « encas » de fête...*

*Puis,  
Dans la maison, sans bruit,  
Que nous aurons toute la nuit  
Pour nous aimer, nous aimer  
D'amour...*

*Et que,  
Demain sera un autre jour  
Où tout va recommencer  
Ainsi...*



# Pierre Collombert



Maraicher en Savoie jusqu'à l'âge de 27 ans, il milite au sein de la J.A.C.; pour celle-ci il monte à Paris pour coordonner les ciné-clubs en milieu rural. De là lui vient cette passion pour l'image photographique. Grâce à une longue collaboration avec le mensuel "Jeunes Agriculteurs" il fixe sur la pellicule la quintessence de la paysannerie.

Sillonnant la France pendant plus de 40 ans, il a immortalisé les scènes les plus diverses de la vie rurale, en sachant faire surgir de la banalité ce qu'elle a de précieux et d'incomparable. Il émane de ses photos en noir et blanc, prises sur le vif, une puissance qui dépasse l'instantané : Pierre Collombert confère aux scènes les plus simples l'éternité.

Comment parvient-il à saisir l'harmonie qui réunit dans un même plan un paysage, une posture, un geste, un regard ? Quel est son mystère, son secret d'artiste ? Peut-être ses racines, tout simplement, l'amour de la terre et de ceux qui la travaillent.

Dans le Magazine « Terre de Savoie » du 8 février 2013, nous avons relevé dans l'article consacré à son exposition\* « Pays, paysans, nos racines », ces mots justes :  
« Ces photos sont authentiques, d'une simplicité étonnante et d'un respect envers les paysans jamais vu auparavant... »

\*Cette exposition nous montre l'évolution de l'agriculture au cours du siècle passé, où la mécanisation a révolutionné les modes de vie traditionnels.

*L'on peut trouver les œuvres de nos artistes sur notre catalogue et sur notre site. N'hésitez pas à les contacter directement si vous souhaitez mieux les connaître.*



## Editorial (suite) :

Vous les verrez, au fil de leurs œuvres et vous les reconnaîtrez. Qu'ils soient bretons ou bourguignons qu'ils cultivent la vigne, la truffe, le blé ou l'olivier, qu'ils élèvent des chevaux, des oies ou des lombrics, qu'ils soient simple berger ou ministre de l'Agriculture, ils se distinguent par ce regard porté à la fois sur la profondeur de leurs racines et sur le devenir de leur « Pays ». Qu'ils racontent l'histoire de leur région à travers les personnages de leurs romans, comme Charles Briand ou Geneviève Callerot, qu'ils sculptent dans des troncs noueux le désespoir du cheval qui doit céder la place au tracteur, comme René Prestat, qu'ils immortalisent en noir et blanc les scènes les plus pures de la ruralité, comme Pierre Collombert, où qu'ils nous bercent de leurs éternelles ritournelles, comme Claudie Mothe-Gauteron, tous s'adressent

à nous par un langage souvent oublié, un langage qui remonte du fond de notre mémoire, qui nous renvoie à nos origines, à un bonheur perdu, domaine de nos ancêtres, un langage fait de cris d'oiseaux et de vent dans les arbres. Et à travers ce langage commun, ils chantent notre diversité, la particularité de chaque terroir, de chaque région. Ils nous montrent combien chaque vie est unique et merveilleuse, ils nous prouvent que chaque toit abrite un roman original, que chaque parcelle de terre a son odeur et chaque paysan une âme qui lui est propre. C'est cette diversité que l'AEAP s'est donné pour mission de promouvoir et de partager. Il appartient désormais à notre nouveau Président Dominique Joye, de la cultiver.

*Jacqueline Bellino*

*NDRL : Je remercie tous ceux qui ont participé à l'élaboration de ce Lien en me fournissant textes et informations.*

*Je vous rappelle que vous pouvez me faire parvenir vos actualités personnelles, mais aussi vos réflexions ou commentaires sur vos lectures, sur la pensée rurale ou la mutation du monde paysan... à mon adresse email : [jbellino@neuf.fr](mailto:jbellino@neuf.fr)*

*Textes en format .doc et photos en format jpg, uniquement. Merci de votre compréhension.*

*Je compte sur vous,*

*A vos plumes, pour le prochain Lien, amicalement,*

*Jacqueline*

# Témoignage

## André Besson : Le parcours d'un écrivain-paysan.

### LE ROMAN DU TERROIR HIER ET AUJOURD'HUI

Le roman du terroir, dit autrefois « paysan » est un genre littéraire qui existe depuis longtemps. Pour ne pas remonter au-delà de la période romantique, il faut rappeler que George Sand, Maupassant entre autres s'y adonnèrent. Puis vint l'époque de Maurice Genevoix, Jean Giono, Marcel Aymé... Ce genre atteignit avec eux sa plénitude avant la seconde guerre mondiale. Malheureusement pour ces auteurs et les autres le régime de Vichy ayant prôné le « Retour à la terre » cette catégorie d'ouvrages fut dévalorisée dès 1944, condamnée par les intellos regroupés autour d'Aragon et de Sartre qui firent régner la terreur dans le monde des lettres après la Libération.

Le jeune écrivain que j'étais à cette époque (mon premier livre parut en mars 1945) ne fut d'abord pas intéressé par le roman du terroir bien que mes racines fussent à la fois paysannes et bûcheronnes. Mon second livre, paru chez Hachette, « La Louve du Val d'Amour » fut une épopée historique qui obtint à Paris le prix Louis Pergaud. J'eus ensuite l'idée d'écrire une histoire dont l'action se déroulerait dans ma province natale, la Franche-Comté. Cette œuvre inspirée par un drame paysan s'intitulait « La Grotte aux loups ». Je la proposai à mon éditeur qui me tint ces propos quelques semaines plus tard : « Votre livre est une histoire intéressante, bien écrite, mais nous ne pouvons pas le publier car son thème ne correspond pas à ce qui se vend aujourd'hui. Cet ouvrage intéressera au mieux quelques centaines de lecteurs qui habitent vos montagnes... » Le terroir était selon lui passé de mode. D'ailleurs, Giono, Aymé et beaucoup d'autres ne traitaient plus ce sujet par peur de passer pour des ringards. J'avais donc remisé mon texte dans un tiroir lorsque le journal « Le Monde » annonça qu'un « Prix littéraire International du Terroir » ouvert à tous les auteurs francophones serait décerné l'automne suivant à Genève. Cette compétition s'annonçait sans magouilles car les manuscrits ne devaient pas porter de nom d'auteurs, ce

dernier se trouvant dans une enveloppe cachetée. Je décidai de participer à cette épreuve avec ma « Grotte aux loups » que j'adressai aux membres du jury.

Six mois plus tard un télégramme m'annonça que j'avais obtenu le prix par 9 voix sur 12 devant plus de 250 concurrents originaires du monde entier. Cet ouvrage qui, d'après mon premier éditeur ne devait toucher qu'un modeste lectorat fut, au début, tiré à 10000 exemplaires. Deux mois plus tard il fallut rééditer d'urgence. Paru en langue allemande sous le titre de « Die Wolfshöle » il connut le même succès. 15 éditions ordinaires sans compter les poches (collection De Borée) sont sorties à ce jour. Le roman a été publié en feuilleton, en France et à l'étranger par une cinquantaine de journaux et magazines. Je l'ai adapté pour la TV en un film de 90' diffusé par TF1 et les grandes chaînes européennes avec la comédienne Claude Jade dans le rôle principal. Quand il eut connaissance de ce succès mon éditeur parisien me fit cette confidence : « J'ai manqué de flair ! Si j'avais su... »

Les années suivantes, j'ai publié d'autres romans du terroir qui ont également trouvé un important public. L'un d'eux intitulé « Le Village englouti » traduit en plusieurs langues, paru en poche chez « J'ai lu » et aux éditions Mon Village SA, est aujourd'hui encore mon best-seller toutes catégories. Je l'ai aussi adapté pour une série TV en 30 épisodes qui a été diffusée par TF1 et une quarantaine de chaînes à travers le monde.

Ces succès m'autorisent à dire que le roman du terroir est un genre qui restera immortel tant que les hommes aimeront la nature et resteront fidèles aux traditions de leurs ancêtres. Mon expérience me permet aussi de conseiller aux jeunes écrivains de ne pas désespérer des échecs qu'ils connaissent à leurs débuts auprès de certains éditeurs. Il n'y a pas d'autres formules pour réussir en littérature que celle de croire en ce qu'on écrit et de persévérer contre vent et marée dans ce difficile mais passionnant travail !

*NDLR : Notre ami André Besson vient de publier en mai 2013 aux éditions du Rocher à Paris une biographie intitulée « Louis Pasteur, un aventurier de la science » qui retrace d'une manière totalement inédite la vie du grand savant dont le nom continue d'être révéralé à travers le monde. En vente en toutes librairies, cet ouvrage peut être commandé directement à l'auteur (avec dédicace) :*

*André Besson, 3 rue Marcel Aymé 39100 Dole - Tél . 03 84 82 26 43*

# Paroles de Terre

Vaste est le sens des deux mots reliés par un tiret « ECRIVAINS-PAYSANS ». Le document des 40 ans de notre association contient des bases solides de réflexion sur le sujet.

Ce sens, Chantal Olivier l'a développé et transmis au cours de nombreuses années de bons et loyaux services au sein de l'AEAP où elle a su rassembler en une même volonté des personnalités autant opposées que complémentaires. Aujourd'hui, après avoir passé le relais à Dominique Joye à la présidence de l'association, elle peut désormais tout à loisir se consacrer à son propre terroir bourguignon, sans pour autant renier ou abandonner l'AEAP.

## HISTOIRE DE PAYSAN

*Vécue par Chantal OLIVIER, paysanne dans les Hautes-Côtes-de-Bourgogne.*

Julien Blaise est venu ce soir alors que nous finissions de soigner les bêtes à l'écurie.

- « C'est dur le métier, ma p'tite dame ! Je connais ça vous savez ! »

La botte de foin à bout de fourche, j'ai sursauté au « je connais ça ».

Comment donc connaîtrait-il ce travail de l'écurie, tous les matins, tous les soirs, tous les jours de l'année, cet homme qui possède 20 ha de vigne dans les grands crus de Bourgogne ?

- « Je viens voir votre mari au sujet des champs que j'achète au Marcel Jandot ».

Justement, Jean-Michel, le mari en question, franchissait la porte de l'écurie avec la brouette à fumier. Julien Blaise attaqua directement le sujet.

- « Oui je viens te voir pour les champs. Tu sais lesquels puisque qu'il paraît que tu les veux. Ecoute moi bien, ils sont déjà à moi. Le Marcel Jandot me doit plus d'argent que ne valent ses « craques » (*mauvaises terres agricoles*). Il ne peut pas me rembourser. Les champs me reviennent, c'est normal, et la SAFER se mêle de ce qui ne la regarde pas ! ».

- « La SAFER fait son travail rétorque Jean-Michel. Le notaire l'a prévenue que 2 ha se vendaient à Concoeur, elle me les propose, je suis acheteur ».

- « Voyons mon garçon, moi j'en ai besoin pour planter de la vigne ailleurs que dans la Côte parce que, vois-tu, ça m'arrange pour mon commerce d'avoir autre chose que des grands crus. Et puis essaie de me comprendre, si ça grêle, ça ne sera pas dans les deux endroits en même temps. Il faut aussi que je pense à installer mon gars ! »

- « Moi aussi j'en ai besoin, j'ai la plus petite ferme du pays et deux gosses à élever.

- « Enfin ! Soit raisonnable, regarde autour de toi. Vois ! Un petit chêne qui pousse à côté d'un gros chêne. Le gros étouffe le petit, c'est

Le texte suivant, extrait d'un manuscrit non publié de Chantal OLIVIER, illustre ce qui peut être considéré comme la transmission d'un témoignage d'une pensée paysanne. Il relate simplement et sans commentaire un fait de vie quotidienne à la ferme. Au-delà de l'anecdote on peut y mesurer le poids de ce socle qu'est la terre, de l'enjeu majeur qu'elle représente bien au-delà du simple besoin d'en vivre. Un enjeu qui structure depuis la nuit des temps la façon de penser des uns et des autres selon le confort du berceau dans lequel il fut déposé à sa naissance.

la loi de la nature, tu n'y peux rien et la SAFER non plus. Pourquoi t'entêter, tu n'as aucune chance, les champs c'est moi qui les aurai ! »

Ce disant Monsieur Blaise était déjà sur le pas de porte, hochant la tête d'un air convaincu avec aux lèvres un léger rictus de condescendance.

- « Au revoir, Madame dit-il, et bon courage. C'est dur le métier, je sais ce que c'est ! »

Nous étions interloqués. Jean-Michel qui n'avait pas lâché les manches de la brouette, haussant les épaules, se mit à curer le fumier.

- « Pourvu que les gars de la SAFER lui tiennent tête, dit-il tout haut comme pour s'en convaincre. »

La théorie sur la loi de la nature m'avait cinglée comme une gifle en plein visage. Un sentiment de révolte montait par secousses jusqu'au bout des doigts, la colère bourdonnait dans ma tête.

Ah ! Il était beau le « Liberté, Egalité, Fraternité » qui avait tant de fois gonflé mon cœur d'enfant d'une émotion immense, d'un espoir infini. Ah ! Elles étaient belles « les leçons de morale » où l'on nous apprenait qu'il fallait travailler en premier lieu pour payer sa dette à la société ! On nous avait bernés avec des mots qui n'étaient que du vent face à la dure réalité de la vie, voilà tout ! On avait fait de nous des proies faciles, des esclaves du travail. La preuve, c'est que nous n'avions rien trouvé à répondre à ce type qui nous écrasait avec son assurance d'homme nanti.

Les bottes de foin atterrissaient brutalement dans les râteliers. La brave Clémentine que je me mis à traire furieusement protesta par un coup de pied dans le seau. Le lait se répandit dans la litière. Il fallut bien que je me calme pour tirer de quoi déjeuner le lendemain matin...

# Paroles de Mer

*Roger Bithonneau est un îlien. Son regard clair se perd à l'horizon ou ciel et mer ne font qu'un ; le vent du large fouette son visage tandis que ses pieds s'enracinent dans cette terre qu'il a travaillé sa vie durant tout près du phare de Chassiron. Il témoigne du vécu de son île d'Oléron....*

## Le San José

Le chalutier espagnol avec cinquante personnes à bord, s'était échoué sur la côte du Pietain.

Les malchanceux républicains espagnols vaincus par les milices franquistes fuyaient leur pays.

Le San José, vieux bateau essoufflé, avait longé le golfe de Gascogne, remontant vers le nord autant qu'il le pouvait. Dans la nuit, les marins avaient vu le feu de Chassiron. C'est à ce moment que le navire tomba en panne de carburant. Il fut porté par le courant sur cette côte rocheuse mais pas hostile, au pied d'une petite falaise.

Il était deux heures du matin quand le navire s'échoua. Les réfugiés parmi lesquels des familles entières avec femmes et enfants, étaient épuisés. Les vivres commençaient à manquer et l'on avait rationné l'eau douce.

Les enfants réveillés par le choc et le fracas de la coque sur les roches, pleuraient, les femmes priaient. Les hommes, malgré la situation dramatique savaient qu'ils étaient sauvés car la mer était calme. Tous les occupants pourraient rejoindre le rivage, le jour venu à la basse mer.

Deux hommes gagnèrent la côte à la nage dans la nuit sereine pour aller vers cette terre inconnue, quérir du secours. La lune était forte et malgré leur appréhension, ils avaient la sentiment d'avancer vers un lieu hospitalier.

*Avec clairvoyance, humour et tendresse, passant de l'Histoire à la fantaisie, de la narration à l'imagination, de la révolte à la complaisance, ses contes nous enchantent. Saviez-vous comment les espagnols s'établirent sur l'île ?*

Ils traversèrent la dune sauvage, clairsemée de tamaris et arrivèrent dans les terres cultivées. On était fin juin, la vigne était en fleur et répandait ce parfum subtil que les paysans espagnols eurent vite identifié. Sous la lune, ils découvrirent les vignes alignées. Cette terre n'était pas étrangère à la leur puisque la vigne y était installée.

Si la terre était semblable, les habitants n'étaient pas très différents d'eux-mêmes. Et alors, un peu réconfortés, malgré le désespoir de la situation, ils gagnèrent le village et frappèrent à la première maison à l'orée du bourg.

La lumière filtra aux joints des volets maintenant ouverts et un dialogue s'établit entre les hommes. Le paysan oléronais a très vite compris que les visiteurs aux vêtements trempés venaient de la côte après le naufrage de leur navire.

La famille fut vite sur pied, on alerta les voisins.

Alors comme pour une procession, dans l'aube naissante, hommes et femmes partirent à pied, solennellement, à la rencontre de leurs frères déshérités.

Les républicains espagnols avaient trouvé en Oléron un havre d'accueil et de paix

Roger Bithonneau

## Abonnement et cotisation

Bulletin d'adhésion à renvoyer à :

Dominique Joye - 39 rue des lapereaux, 95280 Jouy-le-Moutier

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Tél : .....

Portable : .....

Courriel : .....

Souhaite adhérer comme membre Actif : Cotisation **30 €** et une enveloppe timbrée (avec une courte bibliographie, envoyer un exemplaire de votre dernière publication afin qu'elle soit soumise au comité de lecture. Celui-ci donnera son appréciation dans un délai de trois mois).

Souhaite adhérer comme membre sympathisant : cotisation **25 €** et une enveloppe timbrée pour recevoir la carte d'adhérent (Envoyer une lettre de présentation afin de mieux vous connaître).

Souhaite adhérer comme membre bienfaiteur : cotisation à partir de **50 €** et une enveloppe timbrée pour recevoir la carte d'adhérent (Envoyer une lettre de présentation afin de mieux vous connaître).

**L'adhésion à l'AEAP permet de recevoir ce petit journal une fois par an et de recevoir le programme de nos Congrès.**

